



**HAL**  
open science

## Le problème des “ creusets à alvéoles ” découverts à Bavay (Nord)

Jean-François Geoffroy, Roger Hanoune, Arthur Muller

► **To cite this version:**

Jean-François Geoffroy, Roger Hanoune, Arthur Muller. Le problème des “ creusets à alvéoles ” découverts à Bavay (Nord). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1996, 14, pp.35-41. hal-02541734

**HAL Id: hal-02541734**

**<https://hal.science/hal-02541734>**

Submitted on 20 Aug 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## Le problème des "creusets à alvéoles" découverts à Bavay (Nord)

Jean François GEOFFROY, Roger HANOUNE et Arthur MULLER<sup>1</sup>

---

Depuis 1988, les recherches archéologiques menées sur la basilique civile du *forum* de Bavay par Roger HANOUNE et Arthur MULLER (Centre de Recherches Archéologiques de l'Université Charles de Gaulle-Lille III) ont surtout porté sur les phases de construction du bâtiment, du milieu du Ier siècle après Jésus-Christ jusqu'au Bas-Empire. Dans le mobilier, une quantité non négligeable de fragments céramiques atteste néanmoins une occupation romaine précoce, et peut-être même gauloise, avant la construction de la première basilique. Il s'agit de ce qui est appelé par les uns "moules à flans monétaires" et par les autres "creusets à alvéoles" : dans le premier cas, on peut se demander si un atelier monétaire a existé à Bavay à l'époque gauloise, ou s'il s'agissait (deuxième hypothèse) d'un "simple atelier" de métallurgistes ou d'orfèvres ? Nous ne prétendons pas apporter une réponse définitive dans ces quelques lignes mais simplement préciser la nature du mobilier bavaisien et le contexte des découvertes.

### I. Le mobilier.

La quantité de fragments découverts comparée à celle des autres sites qui en ont fourni est totalement disproportionnée : environ 2000 fragments proviennent du site de la basilique de Bavay, la plupart d'une couche très partiellement fouillée, alors que la fouille de Villeneuve-Saint-Germain en a fourni 97 et celle d'Alésia une cinquantaine. Michel MANGIN notait déjà cette différence en 1980<sup>2</sup> alors que seulement 454 fragments étaient connus à Bavay.

---

<sup>1</sup> L'équipe archéologique qui travaille sur la basilique de Bavay est dirigée par Roger HANOUNE et Arthur MULLER; elle est principalement composée de Virginie THOQUENNE pour l'enregistrement des données, de Jean-François GEOFFROY pour le matériel céramique et de Roland DELMAIRE pour l'étude des monnaies.

<sup>2</sup> MANGIN 1980, p. 278.

Les moules se présentent sous la forme de plaques d'argile cuite, rectangulaires, où sont réservées des alvéoles tronconiques, assez régulières, pouvant aller parfois jusqu'à un contour vaguement rectangulaire. La taille de ces alvéoles peut varier d'une plaque à l'autre : le diamètre va de 10 à 20 mm pour une profondeur allant de 4 à 14 mm, mais la majorité des fragments présentent des alvéoles dont le diamètre avoisine les 15 mm et la profondeur 12 mm. La qualité des fragments mis au jour n'est pas homogène. Dans tous les cas la fragmentation est importante : aucune plaque entière n'a été reconstituée, le nombre maximum d'alvéoles conservées sur un même fragment étant de 29<sup>3</sup>. En l'état actuel de la recherche, nous pouvons distinguer trois catégories différenciées par leur aspect extérieur (couleur et état de conservation)<sup>4</sup> :

1. Les fragments clairs : couleur beige ou brun-orange; leur état de conservation est bon, ils ne semblent pas avoir servi beaucoup. C'est dans cette première catégorie que l'on trouve les plus grands fragments.

2. Les fragments gris sont plus abîmés, brisés en plus petits morceaux et semblent avoir été utilisés plus souvent.

3. Les fragments gris à noirs sont souvent très déformés, vitrifiés; ils sont souvent si petits qu'aucune alvéole complète n'y est conservée.

## **II. Le contexte archéologique et chronologique.**

L'énorme majorité des fragments a été découverte sous la basilique la plus ancienne (appelée basilique "jaune") et sous un sol empierré antérieur à cette dernière; quelques fragments résiduels sont irrégulièrement répartis dans les niveaux postérieurs. Les différents sondages permettent d'esquisser les contours d'une zone qui traverse en écharpe la partie centrale du monument, de la façade à l'aile orientale (**fig. 1**). Au nord, les fragments sont petits et relativement dispersés dans une couche d'argile épaisse de 20 cm environ et noircie par l'abondance de charbons de bois. Au sud-ouest de la zone, la situation est légèrement différente puisque la couche est moins épaisse et comprend des lits alternés, les uns complètement noirs, les autres d'argile verdâtre ; les fragments de moules y sont plus densément regroupés et dans l'ensemble de plus grandes dimensions. Depuis 1988 les différents sondages avaient permis de cerner une zone d'épandage mais

---

<sup>3</sup> Sur ces 29 alvéoles, seules 21 sont complètement conservées, 8 sont fragmentaires.

<sup>4</sup> Technique de classement qu'avait préconisée J.-L. BOUCLY en 1966, p. 545-555.

aucun vestige en relation avec l'utilisation des moules n'avait été repéré ; lors de la campagne de juillet 1995, plusieurs indices d'une occupation contemporaine sont apparus : un alignement de trous de pieux ainsi qu'une "fosse" dont la paroi est rubéfiée (foyer ?).

Le matériel céramique associé dans ces niveaux aux fragments de moules forme un ensemble chronologiquement homogène. Les fragments de sigillée italique, de gobelets à parois fines ou les fragments de céramique gallo-belge permettent d'envisager une datation allant des deux dernières décennies du Ier siècle avant notre ère à la troisième décennie de notre ère sans qu'il soit possible de préciser plus cette fourchette. Il faut aussi noter plusieurs formes et décors de tradition gauloise, tel le vase à panse globulaire "décorée au peigne" (fig. 2).

### **III. Discussion.**

Faut-il abandonner le terme de "moules à flans" monétaires pour désigner ces trouvailles ? Nous serions tentés de répondre positivement.

Seules deux monnaies nerviennes (bronze frappé) ont été découvertes sur le site depuis 1988 dans des couches sans rapport avec les niveaux dont il est question ici. Elles sont datées de -53/-50, datation antérieure d'au moins deux décennies à la fourchette chronologique proposée par la céramique.

Il semblerait aujourd'hui que rares sont les chercheurs qui gardent le terme de "moules à flans" monétaires. C'est le cas de ceux de Villeneuve-Saint-Germain, il est vrai confortés dans cette interprétation par une série monétaire relativement importante et surtout par des déchets de coulée ; de même au Titelberg, à Levrux ; dans tous ces cas il s'agit de potins avec trace de "queues" de coulée donc sans rapport avec les creusets à alvéoles. D'ailleurs la forme carrée de certaines alvéoles et leur profondeur excluent une utilisation monétaire ; ce qu'on sait du monnayage des Nerviens montre qu'ils n'utilisaient pas de tels flans coulés et le diamètre en général des alvéoles est trop petit pour des monnaies gauloises (sauf pour des quarts de statères dans les alvéoles les plus petites).

Il faut ajouter, au contexte chronologique défavorable pour attester un atelier monétaire à Bavay, le contexte archéologique qui pendant plusieurs campagnes n'a fourni aucun renseignement sur d'éventuels vestiges pouvant faire penser à un atelier monétaire. Néanmoins depuis juillet 1995, comme il a déjà été précisé, quelques traces de construction et peut-être un foyer nous assurent qu'il existait à l'emplacement de la première basilique une zone réservée un artisanat de métallurgistes ou plutôt d'orfèvres. Dans l'état actuel de nos connaissances, on peut donc dire qu'un tel atelier a certainement fonctionné dès la fin du premier siècle avant notre ère. D'autre part, le terme de "lingotières" utilisé par Pierre CHEVALLIER et Katherine GRUEL<sup>5</sup> nous paraît plus judicieux que celui de "moules à flans".

Les analyses et l'examen en cours par Simone SCHEERS (Katholieke Universiteit Leuven) de plusieurs de ces lingotières devraient dans le courant de l'année 1996 apporter des précisions sur les métaux coulés (il semblerait que l'argent ait été utilisé) et sur leur utilisation.

### Bibliographie

**BOUCLY 1966** : Jean-Louis BOUCLY - Une monnaie à Bavay. *Revue du Nord*, t. 48, 1966, p. 545-555.

**BOUCLY 1984** : Jean-Louis BOUCLY - Bavay à l'Age du Fer, dans *Les Celtes en Belgique et dans le Nord de la France, les fortifications de l'Age du Fer*. Actes du 6ème colloque tenu à Bavay et à Mons. *Revue du Nord*, n° spécial h.s., 1984, p. 41-50.

**CHEVALLIER 1993** : Pierre CHEVALLIER *et alii* - Étude par rayonnement synchrotron de moules à alvéoles de La Tène Finale trouvés à Villeneuve-Saint-Germain et au Mont-Beuvray. *Revue d'archéométrie*, 17, 1993, p. 75-88.

**DEBORD 1993** : Jean DEBORD *et alii* - Les artisans gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), structures, production, occupation du sol. *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, 1993, p. 71-110.

**GEOFFROY 1994** : Jean-François GEOFFROY - Recherches archéologiques à Bavay, XVIII (La céramique des périodes I, II et III de la

---

<sup>5</sup> CHEVALLIER 1993, p. 87.

Basilique civile de Bavay). *Revue du Nord*, t. LXXVI, n° 308, 1994, p. 63-80.

**HANOUNE/MULLER 1989** : Roger HANOUNE et Arthur MULLER - Recherches archéologiques à Bavay, III-IV (Basilique civile). *Revue du Nord-Archéologie*, t. LXXI, n° 280, 1989, p. 39-58.

**HANOUNE/MULLER 1990** : Roger HANOUNE et Arthur MULLER - Recherches archéologiques à Bavay, V-IX (Basilique civile). *Revue du Nord-Archéologie*, t. LXXII, n° 286, 1990, p. 53-73.

**HANOUNE/MULLER 1991** : Roger HANOUNE et Arthur MULLER - Recherches archéologiques à Bavay, X-XI (Basilique civile). *Revue du Nord*, t. LXXIII, n° 292, 1991, p. 101-119.

**HANOUNE/MULLER 1994** : Roger HANOUNE et Arthur MULLER - Recherches archéologiques à Bavay, XIV-XVII (Basilique civile, 1993-1994). *Revue du Nord*, t. LXXVI, n° 308, 1994, p. 37-61.

**MANGIN 1980-81** : Michel MANGIN - Les moules à monnaies du monde celtique. *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, séance du 6 mai, 1980-81, p. 274-285.

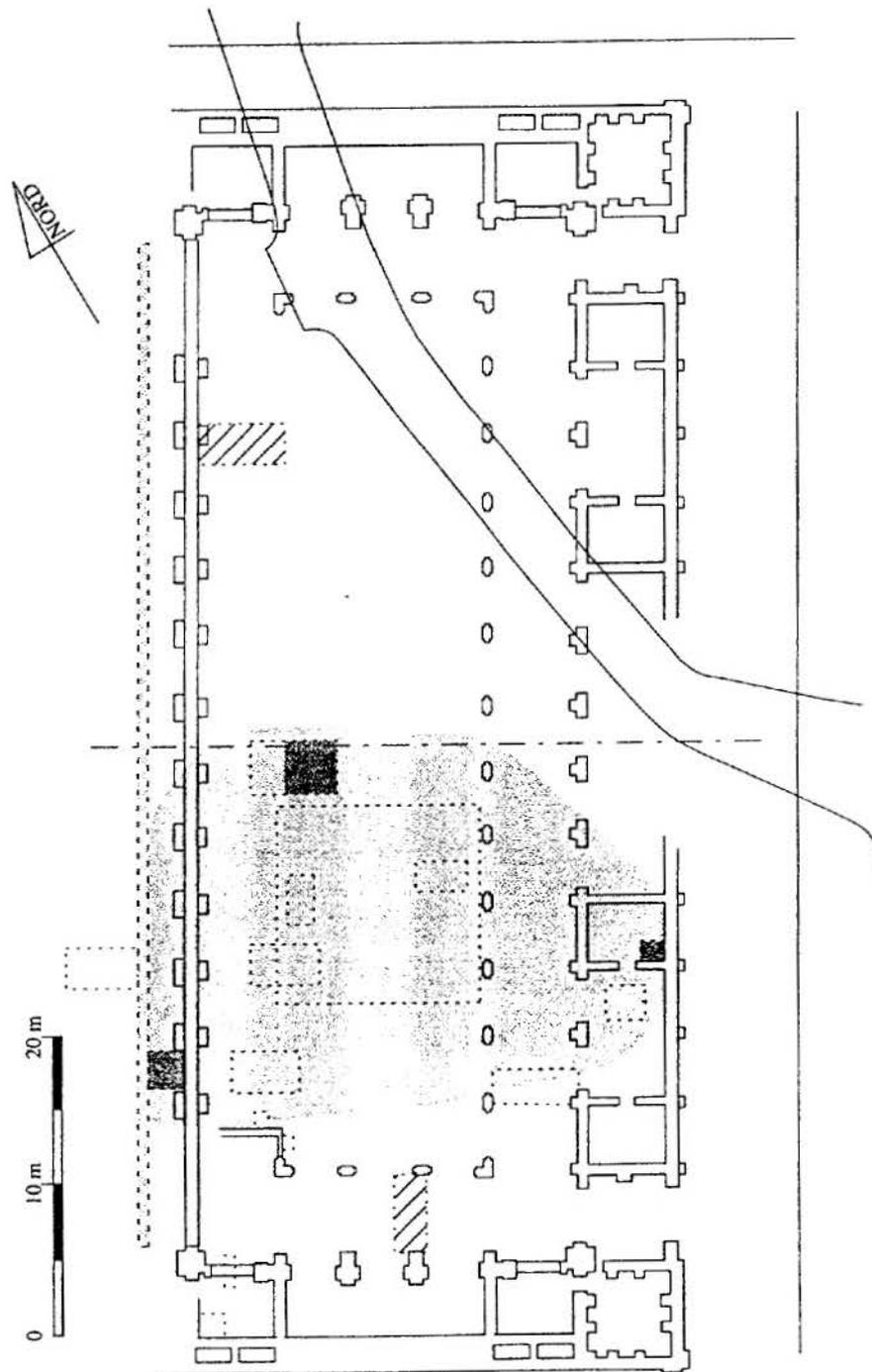
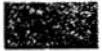
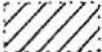
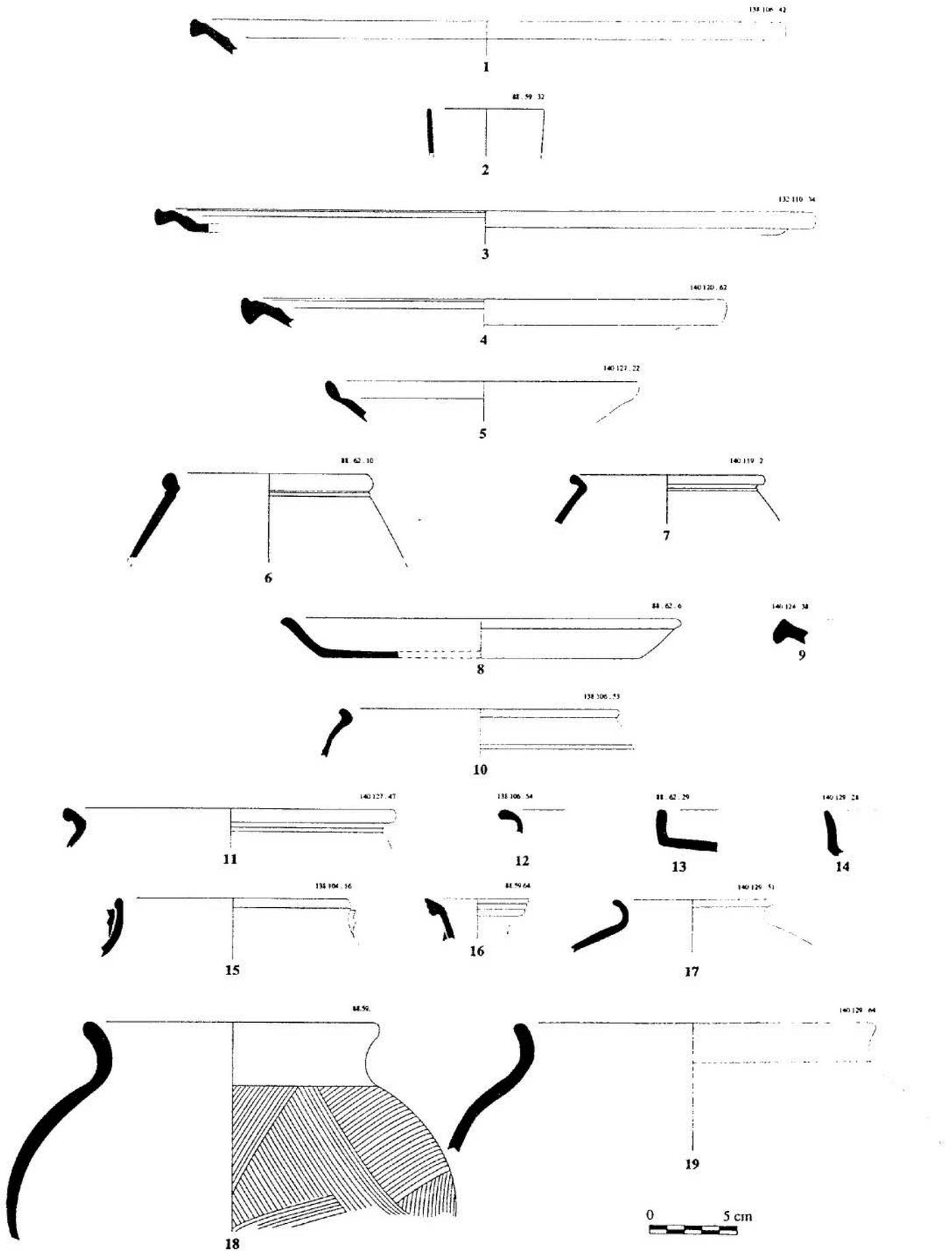


Figure 1 : plan de la basilique avec emplacement de la zone d'épandage.

- 
zone supposée de la couche noire
- 
trouvailles abondantes de "moules"
- 
sondages où la couche noire n'existe pas



**Figure 2. Céramique de la période I**  
 1 : sigillée italique, 2 : gobelet à parois fines,  
 3 à 5 : *terra nigra*, 6 et 7 : urne-tonnelet,  
 8 et 9 : céramique à enduit rouge pompéien,  
 10 à 14 : céramique commune sombre, 15 et 16 : céramique commune claire  
 17 à 19 : céramique de tradition indigène.